

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAISE
MÉMOIRE DE MASTER EN LITTÉRATURE FRANÇAISE

**LE ROMAN D'ANTICIPATION DANS LA LITTÉRATURE
CONTEMPORAINE ALGÉRIENNE, LE CAS DE « PUPILLE » DE RIADH
HADIR.**

Présenté par:

REMINI Fadela.

Sous la direction de :

Mme BOUGHAZI Fatima Zohra.

Membres du jury :

Président : Mme HAKKAK Houria.

Examineur : Mme CHAOUCH REMDANE Zineb.

Rapporteur : Mme BOUGHAZI Fatima Zohra.

Année académique: 2018-2019

REMERCIEMENTS :

Je tiens à remercier inlassablement mes professeurs, surtout ceux qui m'ont aidé et donné l'opportunité de croire en mes capacités et de les concrétiser durant mon cursus universitaire. Je tiens aussi à exprimer toute ma reconnaissance à ma Directrice de recherche Madame Boughazi Fatima Zohra pour sa patience, sa disponibilité, sa gentillesse et surtout ses sages conseils, qui ont participé à nourrir ma réflexion.

Je remercie mes parents qui m'ont soutenue et les membres du jury qui ont accepté de juger ce modeste travail.

Sommaire :

Remerciement.

Introduction.

Chapitre I : Analyse du roman et de la société dystopique contemporaine .

1. Résumé.

2. Définitions :

2.1. Science fiction.

2.2. Le roman d'anticipation.

2.3. L'utopie.

2.4. Dystopie .

3. L'Afrique, mythe moderne.

4. Les dérives de la société dystopique .

4.1. La propagande.

4.2. Manipulation des médias.

4.3. Dénonciation d'un régime totalitaire.

Chapitre II : Entre l'espace réel et fictif.

1. L'espace.

1.1 Qu'est ce que l'espace ?

2. La spatialité.

3. Théorie de l'espace.

4. Analyse de l'espace.

4.1 Grille d'analyses de l'aspect symbolique des lieux.

5. Entre la réalité et la fiction.

6. Les circonstances et le contexte d'écriture.

Conclusion.

Résumé.

Références bibliographiques.

Sitographie.

INTRODUCTION

Introduction :

Dans notre société, ceux qui ont la connaissance la plus complète de ce qu'il se passe, sont ceux qui sont les plus éloignés de voir le monde tel qu'il est. En général plus vaste est la compréhension, plus profonde est l'illusion, le plus intelligent est le moins normal.

George Orwell -1984.

La science fiction est souvent perçue comme une littérature d'évasion qui contrairement au roman réaliste, elle n'aurait rien à dire sur notre monde. Pour plusieurs théoriciens et critiques, ce genre de littérature est autre chose, elle peut s'exprimer et s'interroger sur la réalité sociale.

Le roman d'anticipation peut être utopique ou dystopique, l'utopie a longtemps représenté le rêve d'une société parfaite « le lieu qui n'est pas »¹ Habitée par un souci d'amélioration, l'humanité a toujours rêvé de cités idéales. Ces cités ont trouvé lieu de résidence dans l'imaginaire fécond d'hommes à la recherche du meilleur dans un monde ravagé par les crises. Cependant cette vision va graduellement s'incliner, le XXe siècle marque un tournant. Les écrivains d'anticipation rêvent encore mais il s'agit désormais d'enfers, de dystopies. « *L'avenir n'est plus ce qu'il était* »² pense Arthur Clarke, auteur de *l'Odyssée de l'espace*.

La dystopie cherche précisément à critiquer l'utopie et tend à démontrer en quoi elle crée les germes de sa propre destruction. La dystopie « *tend à transformer en cauchemar ce qui fonde le rêve utopique.* »³.

Graphiste en publicité primé, Riadh Hadir, né en 1982 à Oran, écrit depuis son plus jeune âge. Lecteur passionné, grand amateur de littérature de genre et particulièrement de science-fiction, c'est tout naturellement vers ce pan du livre qu'il se tourne lorsqu'il présente le

¹Rodriguez Nogueira François, *La société totalitaire dans le récit d'anticipation dystopique, de la première moitié du XXe siècle, et sa représentation au cinéma*, thèse de l'université de Nancy 2, le 01/12/2009.

² Arthur Clarke, « The future isn't what it used to be. », in- *How the word was on: Beyond the global village*, London, Gollancs, 1992, p. 169.

³ Yves Breton, « 1984 : Une dystopie de la communication », publié le 08/04/2008.

manuscrit de son premier roman, *Pupille* au Prix Littéraire Mohammed Dib en 2016. Le roman est finaliste, puis publié à la rentrée 2017 aux éditions ANEP. Il sera également nommé au Grand Prix Assia Djabar du roman de la même année.

Pupille est un roman d'anticipation, de fiction ou une œuvre dystopique réparti en douze chapitres, dont chacun représente une narration autour d'un personnage et coupé par des interludes qui représentent des coupures de publicités comme dans une télévision pour parler de ce qui se passe partout dans le monde ; il dépeint plusieurs sujets, il invite le lecteur à se projeter dans un futur proche, dans un monde post guerre en quête de renouveau, mais sous l'emprise de courants de pensées sectaires qui tentent d'instaurer un nouvel ordre aussi rigide que sournois, ou chaque sujet chemine entre deux univers qu'il a imaginé, le nouveau maghreb et l'union occidentale. Il a choisi de parler du vécu comme prétexte pour évoquer un futur incertain qui l'angoisse et qu'il appréhende, il traite principalement les dérives de la foi, ses valeurs et ses exigences qui peuvent mener selon lui à des formes d'extrémisme. «Cela dit, je ne parle pas que de foi religieuse dans le livre. Les personnages ont différentes formes de foi. Ce qui pose des soucis, ce sont les dérives de la foi, l'extrémisme. Comme c'est le cas pour certains personnages qui aiment leur travail et en font leur raison de vivre et ainsi basculent dans des dérives extrémistes».⁴

La foi est l'ardent carburant de notre espèce. La foi divine, idéelle, scientifique, matérialiste, amoureuse ou amicale guide l'humain sur le chemin de la conquête. Comme tout carburant, la foi est instable lorsqu'elle est maniée sans discernement. Le dévot devient extrémiste, l'ami ennemi et le savant guerrier. Il est raisonnable de supposer que toute mutation historico-sociale, indépendamment de ses conséquences souvent désastreuses, est le fruit d'un idéal fort et intense porté par une foi inébranlable. *Pupille*, à travers les différentes facettes de ses personnages, conduit le lecteur sur un chemin maculé de fois brisées, mauvaises ou dévoyées. Une foi saine, fraîche et intacte peut mener vers un salut que l'on croit perdu.⁵

Le biais social et humain assumé de *pupille* vient rompre avec les visions d'autres romanciers algériens. Notre choix pour ce livre fut parce qu'il est très récent et il traite les maux de notre société actuelle, il est toujours d'actualité.

⁴ Riadh Hadir, une réflexion sur la foi et ses dérives, le temps d'Algérie, le 28/09/2017.

⁵ Ibid.

Notre recherche sur le roman d'anticipation « Pupille » de Riadh Hadir se penchera principalement sur l'interrogation suivante :

En quoi le roman d'anticipation reflète-il son contexte d'écriture ?

Pour résoudre notre problématique nous devons suivre une approche structurale afin

de pouvoir mettre en évidence le lien entre l'œuvre et son contexte d'écriture en suivant une analyse sociocritique et nous poursuivrons avec une réflexion théorique sur les outils conceptuels propres à cette approche et en analysant le texte ainsi que les points de vue de l'auteur vis-à-vis la société dans laquelle il vit. D'abord on va définir les termes qu'on va utiliser « utopie » « Anti-utopie ou dystopie » en nous basant sur des recherches de Daniel Fondaneche dégagées dans son livre *Paralittératures*

Ensuite on évoquera la théorie de l'auteur selon laquelle l'Afrique va disparaître « le mythe de l'Afrique moderne », on va définir la notion du mythe et on l'analysera en nous basant sur plusieurs recherches et articles qui traitent le mythe .

On va cerner les espaces qui se trouvent dans ce roman, on va se baser sur la théorie de George Matore dégagée dans son ouvrage « l'espace humain ».

Pour soutenir notre problématique on émettra quelques hypothèses :

- Pourquoi l'auteur fait-il référence à ce contexte ?
- Quelles sont les motivations qui ont inspirés l'auteur à écrire un tel roman dystopique ?
- Est-ce qu'un roman d'anticipation est le meilleur moyen pour dénoncer les injustices de la société ?
- C'est quoi le lien entre le contexte de l'auteur et de l'écriture de son œuvre ?
- Est-ce que l'état nous manipule vraiment à travers les médias ?
- Quels sont les dérives de la société que l'auteur nous montre ?

Nous essayerons de répondre à ces hypothèses dans notre analyse à travers les chapitres suivants.

Chapitre I :
Analyse du roman et de la société
dystopique contemporaine.

1. Résumé :

Avant de commencer notre analyse nous allons donner un petit résumé sur le roman afin que le lecteur se situe dans notre étude.

Pupille est un roman d'anticipation dystopique, qui décrit un monde post –guerre.

Mehdi est un jeune garçon de 15 ans, issu d'un mariage mixte, d'un père Algérien et d'une mère française. Il a vécu toute sa vie en union occidentale « La France » , son père est mort dès son jeune âge et sa mère Sélèna a pris soin de lui jusqu'au jour où elle a eu un terrible accident et elle a succombé, devenu orphelin, l'état voulait l'envoyer à la milice pour le maintien de la paix de l'état Francilien, il n'avait pas le choix, c'était soit ça où rentrer au nouveau Maghreb « l'Algérie » vivre chez sa famille paternelle qui lui restait.

Arrivé chez son oncle, il se heurta à un choc culturel très violent, tout le monde l'appelait « le Gawri » et sa famille voulait convertir son mode de vie en lui apprenant à prier , parler arabe et adopter une doctrine qui n'était pas la sienne , il devait apprendre à vivre et s'adapter à cette société régie par le fondamentalisme religieux où mêmes les prévisions météorologiques sont interdites, car elles étaient contraires aux préceptes islamiques.

Après quelques jours, il s'est lié d'amitié avec Sahouane et Hiba , une fille d'un commerçant pieux aux apparences mais qui écoutait cheb Hasni en arrière boutique , ce qui était interdit par l'état , ils n'avaient même pas le droit d'écouter de la musique .

C'est après cette union des trois jeunes adolescents que l'aventure a commencé, Mehdi se sentait étouffé par cette société dans laquelle il ne se reconnaissait pas et n'arrivait pas à s'adapter, avec lui ses deux amis qui eux aussi ont décidé de quitter le Nouveau Maghreb pour partir clandestinement à l'union Occidentale.

En racontant l'aventure des 3 protagonistes l'auteur parle de plusieurs thèmes et sujets d'actualité, il évoque le racisme envers les africains, la pollution, la manipulation des medias, l'individualisme, l'oppression de la femme dans notre société et le plus important, le manque de discernement dans la foi religieuse.

Les 3 amis ont du passer par plusieurs obstacles , les gendarmes et l'état qui les cherchaient partout et par tous les moyens , ils ont été enlevés au Sahara par ce que l'auteur appelle « Les Technomades » un groupe de rebelles qui sont contre le nouveau système , et après un long périple rempli d'obstacles , l'auteur nous livre une fin qui nous laisse perplexe , c'est une fin

ouverte ou chaque personne peut l'interpréter différemment , sont ils arrivés à l'endroit que tout le monde croyait que c'était un mythe ? Ou bien ils sont juste morts et l'auteur a utilisé le paradis comme une ironie ?

2. Définitions :

La science-fiction est le moyen d'expression par lequel notre misérable certitude que demain différera d'aujourd'hui de façon imprévisible peut être transmuée en une attente impatiente et passionnante.

John Brunner (Préface de *Le Livre d'or de la science-fiction*)

2.1. Science fiction :

La littérature de science-fiction a vu le jour au début du XXème siècle pour donner un nouveau souffle et révolutionner le traitement romanesque. Pourtant, son état d'esprit était présent dans la littérature dès l'Antiquité, elle a été créée par Jules Verne et H.G. Wells et on l'a souvent désignée par ce qu'elle met en scène et ses thèmes (le voyage dans le temps , la téléportation , les robots , les progrès scientifiques) , elle est perçue comme une littérature d'évasion contrairement au roman réaliste mais ses représentations ne se limitent pas comme le pense certains aux œuvres de Jules Verne , les portraits des aliens et les voyages dans le temps, certains auteurs ont montré la portée sociale possible de la science fiction et le changement à travers la représentation des univers différents , c'est un moyen efficace pour questionner le présent et proposer une réflexion sur les développements possibles de la science bon ou mauvais et alerter sur l'état de nos sociétés, avec le temps ce genre s'est beaucoup développé et il n'y a pas une définition qui recouvre tous ses territoires .

Cependant on a choisi la définition de Théodore Sturgeon qui est facile et efficace pour définir la SF : «Une histoire de science-fiction est une histoire construite autour d'êtres humains, avec un problème et une solution humaine, et qui n'aurait pu se produire sans son contexte scientifique.»

On ne peut ne pas aborder le roman d'anticipation dans notre recherche, c'est le thème principal de notre étude et il est important de définir les termes qu'on va utiliser : le roman d'anticipation, Utopie et Dystopie. C'est quoi la dystopie ? Quelle est la différence entre ces deux termes ?

2.2. Le roman d'anticipation :

Selon certains la SF et l'anticipation ne sont qu'une seule chose mais il y'a une différence entre les deux , l'anticipation est un genre majeure de la SF qui s'appuie sur un état actuel de la science ou de la technologie et en imagine les conséquences dans un futur plus ou moins Proche , Tandis que dans la science fiction le facteur scientifique ou technologique joue un rôle principal, en Anticipation l'auteur porte un regard sur l'aspect humain, social, religieux , politique, écologique et il essayes de mêler le fictif avec le réel pour mieux projeter le lecteur , des détails sont pris de la réalité de notre société aujourd'hui avec des événements vrais qui sont mélangés avec d'autres imaginaires . Il permet « une enrichissante réflexion sur l'absence, agent moteur de toute création.»⁶ L'écrivain imagine des fictions, où les cadres sont placés dans un ailleurs temporel, en écrivant des scénarios variés. En effet, le roman d'anticipation met en place, non pas un avenir unique, ce qui est propre à la futurologie, mais "des avènements possibles". Il ne se confond pas, non plus, avec le millénarisme.

Pour P.J Farmer, l'anticipation relève de l'ordre de l'extrapolation logique qui nous donne le moyen de regarder notre réalité sous d'autres perspectives. Les représentations du futur vont de la marche inéluctable de l'humanité vers la cité utopique, à la destruction du monde et l'anéantissement de l'homme. Ce qui a donné la naissance simultanée de deux tendances : utopiques et dystopiques.

2.3. Utopie et Dystopie :

2.3.1. Utopie :

« Qu'est ce que l'utopie? Préalable à toute réflexion pertinente sur le sujet, comme à toute tentative d'en faire l'histoire, ce problème de définition s'avère pourtant, de l'aveu général, aussi épineux qu'irrésolu. À l'origine de cette difficulté, on rencontre un phénomène, d'ailleurs assez classique, d'éclatement du sens, accentué par la banalisation du terme et par son détournement polémique».

La définition de l'Utopie est problématique, parce que les recherches sur cette dernière ont touché plusieurs disciplines, l'histoire, la littérature, l'anthropologie, la psychologie et chaque

⁶ Philippe Curval, « L'invisible futur », *Magazine littéraire*, n°422, Juillet-Août 2003, p. 65.

discipline a pu accéder au domaine utopique avec ses propres méthodes, ce qui a contribué à élargir la perspective sur l'utopie et a rendre problématique sa définition.

D'après l'encyclopédie Universalis, utopie signifie « nulle part ; un lieu qui n'est dans aucun lieu ; une présence absente, une réalité irréelle, un ailleurs nostalgique, une altérité sans identification » L'utopie est donc un endroit parfait, non existant que chacun peut définir à sa manière.

Le mot latin *Utopia* a été inventé pour la première fois par Thomas More en 1516 dans *Utopia*⁷ Dans la formation étymologique du mot il y'a Ou « Non » et Topos « Lieu », qui signifient un lieu inexistant, un lieu qui n'existe nulle part, une réalité virtuelle. Mais la première Utopie connue est celle de Platon qui est présente dans les récits de Critias et de Timée et les dialogues de la République ou les Lois en décrivant l'Atlantide et son peuple, dans lequel il détermine ce que serait une société idéale mais le changement pour lui est dangereux, c'est un synonyme de déclin :

Donc pour le dire en peu de mots , ceux à qui revient de se soucier de la cité doivent s'attacher à ce que l'éducation ne perde pas sa qualité sans qu'ils ne s'aperçoivent ; ils doivent prendre garde , envers et contre tout , que l'on innove pas en gymnastique et en musique en dehors de ce qui a été établi , mais qu'on les garde intactes le plus qu'il est possible , par crainte que lorsqu'on proclame que Les hommes estiment d'avantage le chant le plus nouveau qui se répand autour de ceux qui chantent Or il ne faut ni faire l'éloge d'une telle innovation, ni comprendre ainsi les vers. Car il faut se garder de changer pour passer à une nouvelle forme de musique, comme on se garde de se qui mettrait en péril l'ensemble.⁸

Daniel Fondaneche s'intéresse dans son œuvre plus particulièrement aux caractéristiques de l'utopie de More, qui porte une immense attention aux éléments de la terre, et assure la survie de la population, la régularité, le conformisme et l'uniformité sociale. More critique le règne de Henri VIII et dessine le tableau d'une société idéale et bienheureuse, un monde où règne l'amour, l'égalité et la prospérité, par la suite les habitants des mondes utopique apparaîtront bons et engagé dans le cycle vertueux du bonheur⁹ ; mais tout n'est pas idéal dans le monde

⁷ Thomas More, *L'Utopie*, Ed :Thierry Martens, Louvain, 1516.

⁸Platon, *La République*, Gallimard, Paris, 1993, Livre VI – 492 e/493, p. 322.

⁹ FONDANECHÉ Daniel, *Parallittératures*, Paris, Vuibert, 2005, p. 176.

de l'utopie, les habitants peuvent aller en guerre et avoir des esclaves, c'est là qu'apparaissent les premières limites de l'utopie.

Alors que le roman d'anticipation joue sur l'axe du temps, l'utopie fait davantage appel à la notion d'espace. Elle se veut un jeu d'esprit qui tente d'imaginer une société idéale¹⁰.

L'utopie, en tant que genre littéraire, est une description pas une aventure : « C'est au narrateur seul qu'il revient de présenter la cité utopique, de la décrire, de l'expliquer. Sa fonction, ce n'est plus ici de raconter ses propres aventures mais de témoigner, c'est-à-dire de faire connaître l'inconnu.¹¹ » . Le narrateur met en valeur la cité qu'il décrit avec plusieurs détails, il veut convaincre les lecteurs de ce qu'il y a de mieux pour eux, dans le cas de Pupille l'auteur veut convaincre les jeunes lecteurs que l'Afrique est une destination bien meilleure que la préférée des jeunes Maghrébins qui est l'Europe, il décrit l'Afrique comme un endroit paradisiaque contrairement à l'Europe : « difficilement, ses yeux s'ouvrent sur une vision floue qui s'éclaircit progressivement. Il voit des couleurs, entend des sons, sent des odeurs [...] il est dans un endroit couvert et frais, empli de fleurs qui semblent grimper à même les murs. »¹²

L'utopie décrit un pays qui présente tous les caractères distinctifs d'un pays réel, avec les circonstances qui le certifient et l'identifient, avec les noms propres et les traits particuliers une réalité façonnée par les hommes et non par les dieux, et comme ce pays est donné pour un pays heureux, une eutopie, il présente toutes les apparences réalisées d'un rêve.¹³

L'utopie renvoie donc à un lieu idyllique, qui présente plusieurs traits communs avec le paradis perdu, la justice et la paix, mais l'illusion ne dure pas, il est facile de se rendre compte que le monde utopique offre une définition légère du bonheur, elle offre à l'homme de vivre dans un genre d'innocence éternellement et où tous ses besoins élémentaires sont satisfaits mais ne peuvent pas lui permettre de s'élever intellectuellement. Quand on fait plus attention, le paradis de l'utopie peut présenter une face plus proche de l'enfer¹⁴ et se transformer en dystopie.

¹⁰ FONDANECHÉ Daniel, op.cit., p.186.

¹¹ Micheline Hugues, L'utopie, Paris, Nathan, 1999, p. 35

¹² Riadh Hadir, Pupille, Anep, 2017, p.211.

¹³ Alexandre Cioranescu, L'Avenir du passé. Utopie en littérature, Gallimard, coll. Essais, 1972, p. 23.

¹⁴ FONDANECHÉ Daniel, op.cit., p.188.

Il a fallu vivre la réalité des deux guerres mondiales , l'avènement du socialisme et les progrès rapides des sciences et techniques ,découvrir les dégâts des armes de destruction massive pour commencer à voir que le rêve peut tourner au cauchemar et que l'utopie peut se transformer en dystopie :« Alors que la science et la technique ont bien amélioré notre pouvoir de création, nos capacités de destruction ont été également accrues. »¹⁵. Ce que nous appellerons la dystopie , anti utopie ou la contre utopie est une réaction de l'auteur face à la réalisation possible de plusieurs utopies : « L'utopie commence à l'humanisme , mais son vertige secret est le nihilisme . Le gout des villes peut aboutir à celui des déserts, il arrivent que ces sociétés transparentes engendrent des communautés de la nuit et du chagrin »¹⁶. Ecrit Gilles Lapouge, contrairement à la contre_ utopie, l'utopie consiste à projeter la peur de l'auteur, ce qu'il craint au lieu de ce qu'il souhaite.

2.3.2 Dystopie :

Il n'y a plus d'utopies... Il ne reste plus que des dystopies. Juste le contraire. Autrefois L'anticipation était rêveuse : elle attendait demain "plus sûrement que le veilleur n'attend l'aurore" ... Mais aujourd'hui, un ressort est cassé quelque part. On a décroché la Lune. Mais cela n'intéresse plus personne... Alors, les lendemains glorieux, vous pensez ! Il n'y a plus d'utopie. Plus de Thomas More, plus de Cabet ou de Campanella. La Cité du Soleil n'illumine plus rien. L'avenir, ce n'est pas demain la veille. Il n'y a que des lendemains qui grincent. Minés par les totalitarismes, épuisés par une pollution ravageuse. Il n'y a plus que des cauchemars qui coïncent. Terre, y a ton écologie qui fout le camp !.¹⁷

Nous avons défini le mot Utopie , une société utopique qui vise la perfection , instauré par l'homme pour son avantage et son bonheur , une contre utopie ou dystopie , sera une utopie à l'envers où la perfection devient son contraire , les deux chefs d'œuvres *1984* de George Orwell et *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury ont contribué à l'évolution du genre dystopique dans la littérature de science fiction , c'est d'ailleurs les deux romans qui ont inspiré Riadh Hadir pour écrire Pupille.

¹⁵ Brian Ash, *Encyclopédie visuelle de la science-fiction*, Albin Michel, 1979, p. 253.

¹⁶ Gilles Lapouge , *Utopie et civilisation* , Paris , Albin Michel , 1990 , p.26.

¹⁷ Stan Baretts, *Le Science-fictionnaire*, Paris, Éditions Denoël, « Présence du Futur », 1994, p. 93.

C'est au XIX siècle que naît le thème de l'utopie qui tourne mal. Le terme Dystopie a été employé la première fois en 1868 par John Stuart Mill pour parler de ces échecs, et il a été appliqué vers 1953 par Negley et Patrick aux « Variantes négatives de l'utopie »¹⁸. Le terme s'est imposé dans le monde Anglo-saxon puis il s'est répandu dans le monde francophone.

Le mot dystopie est constitué du préfixe « *Dys* » qui veut dire *Enfer* de *Topos* « *Lieu* », ce qui signifie Lieu infernal qui déjà est proposé à partir de l'étymologie du mot dystopie qui se veut le contraire de "l'utopie", lieu du bonheur. La dystopie propose ce qu'on appelle une utopie noire, régressive, une contre utopie et à la critiquer, de s'opposer par le biais de la satire et tend à démontrer en quoi elle crée les germes de sa propre destruction. La dystopie « tend à transformer en cauchemar ce qui fonde le rêve utopique. »¹⁹

Si la forme utopique - dystopique tend à élaborer des structures uniques à toutes épreuves qui règlent les dilemmes sociaux, la forme anti-utopique, quant à elle, exprime des problèmes, soulève des questions et des doutes. (...) Au cœur de l'anti-utopie, on ne trouve pas simplement un idéal ou un cauchemar terrifiant, mais la conscience d'un conflit, de valeurs profondément opposées que l'utopie et la dystopie pures ont tendance à ignorer.²⁰

Ce terme est très important dans l'étude de notre corpus, car il désigne exactement les sociétés décrites dans notre roman. Les romans qualifiés de dystopiques décrivent une société imaginaire située dans un temps et un espace beaucoup plus pire que la nôtre, reste trop vague. Dans la dystopie, l'évolution technologique n'est pas un facteur déterminant (les puces implantées, le moubchir) ce ne sont pas des conséquences de phénomènes qui sont analysées mais plutôt les conséquences d'une volonté de surveillance politique. La dystopie est toujours tournée vers le futur, c'est le cas du premier récit dystopique d'Émile Souvestre, *Le Monde tel qu'il sera*, ainsi que le récit de notre corpus. Contrairement aux utopies, la dystopie s'inscrit dans le genre de la science fiction, parce qu'elle se place dans le domaine de la spéculation et non dans celui de la théorie. Elle a pour but de présenter une vision de notre monde, de notre présent dans la pire situation qui pourrait se produire. Si, dans l'utopie comme la dystopie, l'innovation sociale reste le thème central, elle n'est pas exploitée de la même manière.

¹⁸ Guy Bouchard, *Eutopie, dystopie, para-utopie et péri-utopie L'utopie aujourd'hui*, p.87

¹⁹ Yves Breton, « 1984 : Une dystopie de la communication ». publié le 28/04/2008.

²⁰ John Huntington, "Utopian and Anti-Utopian Logic : H. G. Wells and his Successors". p. 124.

La plupart de ces dystopies montrent l'expansion d'un régime totalitaire, Pupille est l'exemple de ce genre, Riadh peint l'image d'une société dont les habitants sont prisonniers d'une uniformisation de la pensée et ne sont pas libres, il nous décrit un monde dystopique, un monde dominé par la manipulation, le mensonge et la ruse, un monde contrôlé par le système de surveillance, des habitants opprimés et écrasés par le pouvoir. C'est un nouveau monde dystopique :

Le vandalisme d'après guerre avait mué vers une forme aussi non violente et monotone que possible. Pas par progrès social, mais plutôt conséquemment à une disparition progressive du concept même de l'audace [...] Bien sûr depuis la fin de la guerre, les déchets visibles ont été rassemblés et éliminés mais le mal était fait ; les sols contaminés ne produisaient plus rien. Sans les progrès de l'hydroponie, la population mondiale ne serait plus en mesure de se nourrir.²¹

Riadh décrit un monde dystopique, cependant nous pouvons apercevoir de l'espoir qui découle de son roman. Des ténèbres naît la lumière, le monde que les trois protagonistes découvrent, représente l'harmonie, la paix, la gentillesse, l'ouverture et toutes ces modalités renvoient à un monde utopique.

C'est souvent raconté d'un point de vue d'un étranger ce qui est le cas dans Pupille quand le personnage principal Mehdi qui est à l'origine Algérien mais qui a vécu toute sa vie en France et n'arrive pas à s'adapter à ce nouveau régime.

Tout comme les utopies, les dystopies sont géographiquement séparées, pour garder les habitants dans l'ignorance de ce qui se passe au delà des frontières de leur communauté. la dystopie imagine ce que pourrait être le futur, c'est un message et un avertissement pour l'homme du présent et lui montrer ce que serait une utopie en s'intéressant à ses conséquences et non à son origine. Dans Pupille l'auteur parle d'une société où tout le monde est heureux, ou du moins le faux bonheur, où l'on crée un humain à la chaîne comme des robots qui sont conditionnés à suivre tout ce qu'on leur dit sans poser de question, juste de faire ce qu'on leur demande et d'appliquer les lois, cette société ne donne envie à personne d'y vivre, c'est limite de l'esclavage, mais dans cette société les habitants ne se rendent pas compte qu'ils sont exploités et ne sont pas heureux en vrai, Riadh met en garde les Maghrébins contre les dérives de la foi et ce qui pourrait se passer si on contrôle pas certaine chose, il nous avertit et

²¹ Riadh Hadir, Pupille, éd. ANEP, p.17,19.

nous conseille de toujours se poser des questions et ne pas croire à tout ce que l'on nous dit , il nous encourage à chercher la vérité ailleurs que dans les medias et les dires des gens , car ça pourrait conduire à ce qu'il a décrit dans son roman ,comme le dit comme Daniel Fondanèche :

Dans les anti-utopies, l'homme se déclarera heureux en toute bonne foi parce qu'il n'aura pas conscience d'être opprimé, jusqu'à ce que la découverte de cette oppression, cette prise de conscience, fasse de lui un être tout en même temps déviant et malheureux, rendu à l'évidence de sa condition de prisonnier d'un système qui le dépasse et l'écrase.²²

Pour faire simple et donner une résumer tout ça en une définition simple, on peut dire que la dystopie est un récit de fiction qui dépeint le portrait une société imaginaire organisée pour empêcher ses habitants d'atteindre le bonheur, elle peut également être considérée comme on l'a déjà mentionné comme une utopie qui vire au cauchemar et conduit donc à une contre-utopie. L'auteur veut ainsi mettre en garde le lecteur en montrant les conséquences négatives d'une idéologie (ou d'une pratique) présente à notre époque, c'est donc comme une vision de notre monde, de notre présent mais poussée à l'extrême dans ce qu'il a de pire, pour dessiner aux lecteurs une image de l'avenir et les pousser à agir pour qu'un tel futur n'advienne pas.

3. L'Afrique, mythe moderne :

Un *mythe* est un récit qui propose une explication teintée de merveilleux à certains aspects fondamentaux du monde et de la société, il a une fonction symbolique et il est considéré comme la base de la culture et la vie sociale . André Jolles avait défini le mythe dans son ouvrage intitulé *Formes simples* : « Le mythe est une conception de la vie ; une interprétation de la nature, qui constitue un élément de la religion à un stade déterminé de son évolution et qui est fondée sur l'imagination et sur l'anthropomorphisme »²³.

Dès les premières lignes de l'œuvre , l'auteure nous expose à un monde futuriste post guerre où de nouveaux fondements idéologiques opposés tentent d'instaurer un ordre nouveau , il parle de la théorie du complot où l'Afrique se résume seulement aux pays maghrébins , L'Afrique subsaharienne a disparu après la guerre : « cette terre stérile et dépeuplée sur

²² FONDANECHÉ Daniel, op.cit., p.184.

²³ André Jolles : formes simples, traduction : Antoine Marie Buguet, Seuil, Paris, 1972, p 77.

laquelle survivent , vaille que vaille , quelques hordes d'animaux sauvages , Cette épave continentale , ce bout de terre sans grand intérêt ...[...] »²⁴

Ainsi le mythe moderne de l'Afrique, peut être perçu comme une allégorie du racisme et du dédain qu'éprouvent les occidentaux, c'est un système de communication que l'auteur a employé, c'est un message codifié :

La personne que nous interrogeons évoquait l'un des mythes fondateurs de la légende urbaine africaniste, à savoir le prétendu exode de centaines de milliers d'occidentaux d'ascendance africaine vers le continent mort .Nous n'avons pas pu riposter à cet évident acte de complotisme barbare car nous avons été attaqués par des individus masqués qui ont tenté de nous subtiliser notre matériel.²⁵

Ainsi que les populations du nord pour cette identité si évidente:

_ Les noirs sont encore beaucoup, beaucoup plus foncés, ils sont originaires d'Afrique, dit doctement Khaled.

_ Comme nous ?

_ Comment ça comme nous ?

_ On est en Afrique...

_ Oui, mais on est au nord, ce n'est pas pareil.

_ Pas pareil ?

_ Oui, nous on est des blancs.²⁶

Le texte littéraire trouve son inspiration dans l'imaginaire collectif afin de créer son récit pour lui donner un caractère universel qui dépasse le réel. Il y a des textes qui manifestent des mythes qui existent déjà et d'autres peuvent naître de la littérature, qui n'ont d'existence que dans les textes comme le mythe de l'Afrique dans Pupille.

Le mythe suggère une vérité archétypale à travers laquelle il exprime le possible ; c'est « un dictionnaire d'hiéroglyphes vivants »²⁷ par le moyen duquel l'écrivain propose sa vision

²⁴ Riadh Hadir , Pupille , éd : ANEP , p.9.

²⁵ Ibid. ; p.12.

²⁶ Ibid. ; p.79.

²⁷ Charles Baudelaire : l'art romantique , Calmann-Lévy , Paris, 1852 , p 370.

personnelle du destin de l'humanité en la projetant dans la généralité. Le mythe littéraire dépasse l'ordre de l'individuel pour s'élever dans la sphère de l'originalité et de l'universalité.

Le mythe possède également une fonction étiologique, c'est-à-dire qu'il imagine la cause de phénomènes connus. Il remonte à la Création, à l'établissement d'un pouvoir politique, ou encore parcourant le monde de l'au-delà, dessinant la fin du nôtre, il explique à l'homme les fondements qui doivent guider sa vie terrestre. De ce fait, il s'éloigne du conte ou de la légende, qui peuvent demeurer purement fictifs ; ils prennent place dans un monde qui ne doit rien au nôtre. « Il était une fois, dans un pays lointain, un roi et une reine qui... » Ce que ces premiers mots mettent à distance, de manière temporelle, géographique et sociale, demeure définitivement hors de notre portée. Le mythe littéraire reste différent du mythe primitif, parce que ce n'est pas un récit fondateur, il se rapporte à une personnalité singulière et il n'est pas vrai.

Après une analyse profonde de ce texte, nous avons constaté que le message de l'auteur est explicite, le lecteur est invité de passé de l'univers de la connotation à un univers intermédiaire entre celui de connotation et de la dénotation, là où la suggestion métaphorique est éminente, il a créé ce mythe pour nous mettre en garde contre les dangers qui guettent la population africaine et notre identité dénigrée et inviter l'être humain à s'ouvrir sur les différences des autres.

4. Les dérives de la société :

Riadh s'attache premièrement à nous montrer les dérives de notre société actuelle et des autres sociétés, La science et la technologie et leur usage, le racisme, la pollution et la dénonciation du régime totalitaire. Il joue sur les contrastes des situations afin de provoquer une réaction chez les lecteurs et les inviter à réfléchir sur ce qu'ils vivent.

4.1. La propagande :

L'état utilise la propagande pour garder le peuple dans l'ignorance, c'est une mobilisation qui vise à promouvoir des doctrines et des opinions au sein de la société. C'est vers la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle que l'idée de la propagande est apparue avec une intention de manipuler, déformer les faits et elle est présente jusqu'à aujourd'hui, essentiellement utilisée lors des guerres pour diffuser de fausses informations. Le pouvoir a pour mission de tout faire pour que l'individu devienne son propre censeur, ou parvienne à

convaincre celui-ci qu'il ne peut pas faire autrement que de penser et d'agir en conformité avec les orientations politiques et les volontés du gouvernement.

Dans *Pupille* elle est employée par l'état qui essaie de convaincre la population que l'Afrique n'est qu'un mythe, cette propagande est visible dès le début du roman, l'auteur a voulu mettre l'accent sur ce sujet, ça commence par une émission télévisé où la journaliste pose des questions à des gens de hors d'origine Africaine et leur pose la question sur le continent Africain où ces derniers répondent qu'il n'y a plus rien en Afrique, ce n'est qu'une terre déserte pleine d'animaux et où l'humain ne pourrait pas vivre sans être contaminé par les radiations de l'après-guerre, arrivant à la fin du roman on conclue que toute la population du monde, notamment les pays du Maghreb ont été dominés pour croire à un tel mythe, et que l'Afrique existe bel et bien, l'auteur la décrit comme un endroit utopique : « il est dans un endroit couvert et frais, rempli de fleurs qui semblent grimper à même les murs »²⁸.

Ceci afin de dissimuler son existence aux autres régions et manifester la toute-puissance de l'état en utilisant les médias, c'est d'ailleurs un sujet très présent dans ce roman, Riadh montre ainsi à ses lecteurs qu'il faut approcher les médias avec méfiance et ne pas tout croire car ils peuvent facilement manipuler les esprits et détourner la réalité, faire de cette dernière une fiction pour servir des buts politiques :

Vous n'êtes pas sans savoir que l'Union Occidentale forme une lourde offensive psychologique contre le Grand Empire Chinois. Désinformation, subversion, manipulations médiatiques et j'en passe. Tout cela afin de justifier une éventuelle offensive dans un avenir plus au moins lointain [...] Mes employeurs œuvrent en ce moment même pour prendre le contrôle de toutes les agences de production de contenus médias, infos et divertissement, dit Lamia Phang calmement.²⁹

La propagande a pour but de persuader le peuple qu'il n'y a pas de bonheur en dehors de l'espace contrôlé par l'état Islamique contrairement à ceux qui se trouvent dans « les pays des impies » et la répétition de ce genre de discours est un moyen très important pour convaincre les masses, leur cohérence religieuse assure l'acceptation de la population à ce type de discours et ils se soumettent sans poser des questions.

²⁸ Riadh Hadir, *Pupille*, éd. ANEP, p.211.

²⁹ Ibid., p.195,196.

D'après Riadh Hadir la prudence face aux medias s'impose et il souhaite que les gens apprennent à distinguer le vrai du faux.

4.2. Manipulation des médias :

Cela fait des siècles que les médias sont présents dans notre vie au quotidien. Il y'a eu la radio, la télévision et aujourd'hui l'internet, ainsi vient s'ajouter la presse écrite, dans notre société actuelle on est noyés sous un flot d'informations provenant d'une énorme panoplie de sources médiatiques, ils interviennent dans différents aspects de notre vie quotidienne. Ils influencent les décisions politiques, ainsi que les choix du consommateur ; ils encouragent la santé et les droits du citoyen, mais ils peuvent aussi provoquer des comportements à risque ou des modes de vie nuisibles. «On trompe plus facilement une foule qu'un seul homme » P. Virilio³⁰

Le monde médiatique est peuplé d'illusions et de simulations, qui peuvent tromper la population (souvent avec l'appui du gouvernement). Nos technologies de communication et de transmission déterminent-elles nos mentalités, nos façons de vivre ensemble ?

En 1928, Edward Bernays écrivait³¹ : « La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays. [...] C'est là une conséquence logique de l'organisation de notre société démocratique. Cette forme de coopération du plus grand nombre est une nécessité pour que nous puissions vivre ensemble au sein d'une société au fonctionnement bien huilé » (*Propaganda*, Paris, Éd. La Découverte, 2007). Cent cinquante pages plus loin, Bernays concluait : « La propagande ne cessera jamais d'exister. Les esprits intelligents doivent comprendre qu'elle leur offre l'outil moderne dont ils doivent se saisir à des fins productives, pour créer de l'ordre à partir du chaos ».

Dans ce chapitre nous allons aborder l'un des thèmes principaux de « Pupille », l'usage des medias par le gouvernement et les citoyens , l'auteur nous peint l'image d'un futur qui l'effraie , un monde où l'on produit de l'humain à la chaine, avec une pensée unique, et où

³⁰ Paul Virilio L'art du moteur Paris Galilée 1993 p 45

³¹Edward Bernays « *Propaganda. Comment manipuler l'opinion en démocratie* », Paris, La Découverte, 2007, 141 p.

toute diversité culturelle et intellectuelle est largement combattu par la société, et par quelques leviers (police des mœurs) :

Terrible David ! Des maîtres à penser , des meneurs spirituels et même des gourous, oserais-je dire , profitent de la détresse de ces pauvres citoyens socialement et économiquement mal avantagés pour construire les fondations de ce qui est entrain de devenir un véritable business à la limite de la légalité ³² .

La construction permanente que nous montre Riadh hadir à travers son roman, invite le lecteur à prendre conscience du jeu des médias et à les considérer d'un œil critique, à prendre du recul vis-à-vis d'eux afin de mieux les comprendre et les déchiffrer proprement.

L'auteur cherche à rendre les lecteurs conscients de la façon dont les médias peuvent influencé sur leurs mode de penser. Il expose qu'accepter ce que la télévision nous montre sans prendre le temps de réfléchir ni de poser des questions , nous rend faibles(Cons) et faciles à être manipulés , comme le sont les habitants du gouvernement Francilien et du nouveau Maghreb qui se laissent guider sans réfléchir aux conséquences de leurs actes, de leurs attitudes tant que cela n'a pas d'impact direct sur eux .Par le biais de Hiba qui porte un regard critique sur ce qui l'entoure , Riadh hadir nous invite à être craintifs et qu'il est nécessaire d'approcher les medias avec un esprit critique ,les déchiffrer pour mieux les comprendre et interpréter les logiques qui les sous-tendent . Il essaie aussi à amener son lecteur à une prise de conscience, qui n'est pas toujours évidente, il s'agit d'apprendre à faire la part du vrai et du faux.

La construction dans les medias est permanente autour de Pupille et démontre à quel point la réalité peut être arrangée et modifiée avant de correspondre au désir de ceux qui manipulent les images et influencer l'opinion des gens , l'être s'efface au bénéfice du paraitre qui prend alors toute la place et risque de devenir la réalité .

Nous n'hésitons pas à comparer les médias aux armes ³³ ou aux systèmes d'armes: ce sont les deux principales catégories d'inventions humaines destinées à agir sur les gens et non sur les choses. Il se pourrait qu'elles soient régies par un commun principe d'incertitude. Il y a, disait

³² Riadh Hadir , Pupille , éd. ANEP ,p.10.

³³ F.B. Huyghe L'arme et le médium p.119 in Cahiers de médiologie n° 6, Paris Gallimard, 1998

Clausewitz, une «friction» de la guerre: cette part de désordre et de hasard qui empêche le conflit d'être jamais conforme à son modèle théorique (la montée aux extrêmes) et moins encore aux plans des généraux. Il y a «friction» comparable de la communication.

4.3 . Dénonciation d'un régime totalitaire :

Pendant très longtemps beaucoup d'écrivains ont écrit des œuvres dystopiques pour dénoncer le pouvoir totalitaire, souvent lié à Hitler lors de la seconde guerre mondiale, comme dans les œuvres de George Orwell et Huxley « *1984 et le meilleur des mondes* » .

Le roman dystopique agit comme un décalage de la réalité extra-diégétique qui accueille l'œuvre en cherchant dans les divers travers de notre société actuelle, le dispositif narratif qui la caractérise est complexe. Si son appellation de contre-utopie la présente comme la dérive d'une société qui se veut parfaite, son étude révèle davantage la normalisation, et la projection dans le futur de notre société actuelle qui pourrait s'avérer menaçante. La dystopie permet alors d'anticiper le pire. Le lecteur, à qui on fait passer un message implicite ou explicite comme le cas de *Pupille*, afin de le mettre en garde, est alors prié de prendre conscience de ces travers dans le but de s'opposer et éviter d'arriver à ces futurs moroses et tristes. Il s'agit du moins là du portait théorique résultant du genre. L'impact d'une œuvre sur ses lecteurs reste à prouver et induit pourtant probablement le succès d'une bonne dystopie.

De ce fait, le rapprochement, dans le développement de l'univers imaginaire qui accueille l'histoire, à notre réalité et notre vision du monde est très importante et va permettre de soutenir le succès de l'incidence du discours sur le public. La dystopie a le rôle de miroir grossissant qui va permettre au lecteur de s'interroger sur le monde dans lequel il vit. Bien souvent les sociétés développées par le genre sont l'emphase d'une caractéristique sociale ou politique présente dans notre vie quotidienne et amplifiée, déformée qui deviendra l'idéologie néfaste sur laquelle se basera l'histoire.

Le mode d'amplification ne nous met pas tout le temps face à un monde réaliste , *Pupille* nous met face à une société au mode de vie strict et aux statuts sociaux bien disparates. La mise en place de ce régime est un exemple cohérent de l'aspect totalitariste des univers dystopiques et des répressions qui en découlent :

En revanche, et dans un effort continu de perversion, ces impies inondent depuis des années le marché maghrébin de victuailles interdites. Le califat a ferment condamné ces pratiques et le système judiciaire a toujours été diligent pour châtier les coupables. Mais alors qu'hier, les produits interdits étaient de simples manifestations de vice de chère telles que, *astaghfiroullah*, de l'huile d'olive kabyle non halalisée ou encore des figues et autres fruits de qualité prétendument supérieure à ceux qui nous parviennent des pays frères de l'Union des Tribus Arabes, nous voyons déferler aujourd'hui sur nos terres saintes et pures des abominations, des objets de luxure et de péché, de l'alcool, des sous-vêtements féminins indécents.³⁴

Même les choses les plus banales sont devenues interdites par un régime de dictature caché sous le voile de la religion, c'est une vision terrifiante que l'auteur nous livre afin de nous sensibiliser de la manipulation des fanatiques religieux.

Dans ce monde fractionné, le nouveau Maghreb où vivent les algériens fait l'objet d'une surveillance permanente. Caméras, drones, téléphones surveillés et même des télévisions holographiques qui sont notamment surveillées et contrôlées par l'état islamique au quotidien :

L'holo- tv suspend le cours ordinaire des programmes, et un visage voilé de speakerine virtuelle apparaît.

_ Ma sœur Oumelkhir, tu me parais désemparée. Le programme que tu viens de regarder t'a-t-il bouleversée ?

_ N...Non, c'est un problème personnel

_ Agenouille-toi et adresse un douaa à Allah avec moi ma sœur. Il saura dénouer le nœud qui emprisonne ton cœur.

Oumelkhir s'exécute et suit les directives de la speakerine. Elle n'a pas à se soucier de la direction dans laquelle elle s'agenouille, les assistants moraux des holo-tv Dunya étaient tous automatiquement orientés vers la Mecque.³⁵

³⁴ Ibid. ; p.106.

³⁵ Ibid. ; p.107.

Les décors nous plongent dans une ville où tous les hommes sont habillés presque pareil, avec des barbes et toutes les femmes sont voilées et doivent être accompagnées pour sortir, ils sont semblables aux rouages guidant la machine sociale vers le mouvement perpétuel.

Dans cette répression de la liberté qui appartient uniquement aux régimes totalitaires, l'uniformisation de l'individu participe à anéantir toute originalité et toute pensée indépendante hors les normes établies par le nouvel état islamique de l'après-guerre, qui pourrait nuire à leurs valeurs imposées.

La totalisation des systèmes politiques qui sont présents dans les dystopies est donc à l'origine des mondes imaginés et va alors grandement influencer les espaces contrôlés par le pouvoir. Le contrôle des informations est en vigueur dans plusieurs régimes, amenant la population vers une suppression des libertés. La propagande est essentielle au régime totalitaire, ils essaient de bourrer les crânes des spectateurs à travers les programmes télévisés et les téléphones « Moubchir » qui ne sert qu'à leur laver le cerveau, la diffusion des messages par le biais de ces technologies est un moyen d'établir le contact entre les deux extrémités de la société, « Les Califats » et le peuple.

En plus sous prétexte de chercher le bonheur pour la population, la violence est malgré ça au cœur de la société, elle est mise en œuvre pour résoudre les problèmes, toute personne qui ne respecte pas les règles établies par le système sera puni violemment :

Regardez ces nomades impies qui vivent dans l'incroyance, loin de la miséricorde d'Allah et de la bénédiction de l'Islam ! Regardez leurs femmes découvertes et leurs enfants dévoyés ! Ecoutez leurs chansons dépravées ! Nous ne le tolérerons pas ! Nous laverons le péché de leurs vies à la force du fer, de la poudre et du sang ! Allahou Akbar ! ³⁶

Il y'a souvent une grande importance qui est accordée au graphisme qui démontre l'identité du régime totalitaire, dans *Pupille* c'est l'invention du téléphone halal « Moubchir » qui est contrôlé et surveillé, ou il y'a que des programmes islamiques, ils ont imposé leur dominance même à travers les téléphones, le dirigeant répand ainsi sa visibilité et son plein-pouvoir. Un sociologue belge nommé Armand Mattelart, rappelle que : « les premières contre-utopies de l'ère de l'organisation stigmatisent l'emprise planétaire de la machine étatique et des grandes

³⁶ Ibid. ; p.179.

entreprises soumises à la rationalité du fordisme, la mécanisation de la vie quotidienne et le conditionnement des corps et des esprits »³⁷.

Inspirées de ces régimes politiques qui ont réellement existés, les écrivains se servent de ces histoires pour fabriquer des gouvernements fictifs, Riadh se sert de ce qui s'est passé durant la décennie noire pour ne plus reproduire et prendre cette trajectoire.

Il y'a une ressemblance entre les dystopies et les régimes politiques tels qu'ils peuvent exister, la lecture des enseignes du totalitarisme présentes au cœur des dystopies n'est pas tout le temps clair à saisir , mais l'auteur a été très clair dans *Pupille* , l'énormité du mode de fonctionnement de la société imaginée n'est qu'une satire de notre propre société , dans un monde rassemblé , où beaucoup d'inégalités règnent, la dystopie n'est plus qu'une projection dans l'avenir, elle devient le miroir amplifiant des déséquilibres de nos sociétés. Dans un régime totalitaire, l'objectif de la propagande est de manipuler la conscience du peuple afin de lui faire assimiler l'idéologie, Goebbels dit que : « le type suprême de propagande est celui qui ne se dévoile pas ; la meilleure propagande est celle qui fonctionne de façon invisible, qui se diffuse dans la moindre cellule vivante au point que le public ignore tous des buts des propagandistes »³⁸.

Après notre analyse, on a compris que pupille est loin d'être un livre d'évasion, les dystopies nous plongent au centre des problèmes les plus criants de l'actualité.

³⁷ MATTELART Armand, Histoire de l'utopie planétaire, Paris, La Découverte, 2000.

³⁸ Goebbels cité par Igo Golomstock, L'art totalitaire, éd. CARRE, p. 176.

Chapitre II :
Entre l'espace réel et fictif.

1. L'espace :

Quelle est la nécessité de l'étude de l'espace dans une œuvre littéraire ?

Il est important de souligner en premier, que le roman s'inscrit dans la fiction, comme le soulignent R.Bourneuf et R.Ouellet : « Roman s'identifie (..) Dès l'abord à divertissement dans le sens où il nous détourne de la vie réelle pour nous immerger dans un monde fictif. Peut être, en fait, le roman permet il de mieux rejoindre la réalité et de la connaître en profondeur. ».³⁹

G.Durand dit dans son analyse sur l'œuvre littéraire « crée par des mots et des phrases, une terre et un ciel nouveaux », B.M.Tabti précise :

« En se créant elle met en place un monde nouveau qui , pour inventé qu'il soit , à partir de ce que l'écrivain choisit , plus ou moins consciemment , plus ou moins librement , de montrer , nous apparait comme le notre et dans lequel la tentation est grande d'aller chercher ce qui nous permet de l'identifier comme tel ».⁴⁰

Lire un roman pour l'étudier et l'analyser ou bien pour déchiffrer ses composantes comme l'espace, c'est de pénétrer dans un univers fictif afin d'établir un lien entre le monde imaginaire de l'auteur et la réalité qu'il offre à découvrir par le biais de l'écriture, qui est en quelque sorte sa vision du monde.

1.1.Qu'est ce que l'espace ?

L'espace est le constituant primordial de toute œuvre, c'est la dimension du vécu, de l'appréhension des lieux où s'affiche une expérience, il donne du sens au roman .L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la liaison entre l'espace du monde et de celui du créateur qui donne une signification au roman.

« La littérature, en autres (sujets), parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures , des paysages , nous transporte ,comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines , nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter. »⁴¹

³⁹ R.Bourneuf et Real Ouellet, « *L'univers du roman* », Paris, Puf/Littératures modernes, 1972 , Collection fondée par Jean Fabre et dirigée par Robert Mauzi , p5

⁴⁰ Bouba Mohammed.Tabti , « *Espace et réalisme romanesque des années 80* » , Alger ,Université d'Alger ,2001, Thèse de Doctorat d'Etat en Langue étrangère ,T300, p5.

⁴¹ Genette .Gérard , « *L'espace littéraire* » , Figures II, Paris ,Seuil , 1979, [1969] ,p.43.

Les caractéristiques de l'espace romanesque sont différentes de celle de l'espace réel .Il est soumis à la motivation de l'auteur de combiner entre deux espaces : L'espace qu'il imagine et celui de son propre vécu .L'espace littéraire est de ce fait, une représentation du réel, une créativité et une transcription de l'échappatoire de l'auteur.

Un roman peut présenter un espace ouvert, des lieux diversifiés ou un espace restreint et un seul lieu .Les choix effectués par l'auteur peuvent offrir de nombreux aspects symboliques, un lieu peut symboliser l'enfermement. Une période comme la nuit peut signifier l'angoisse, une saison la joie ou la tristesse. Cette saison peut refléter l'état d'esprit du personnage.

Dans *Pupille* il y'a deux espaces (espace ouvert), l'union occidentale où se trouvait le personnage principale et où il voudra revenir et le nouveau Maghreb là où il va vivre et où l'histoire va se dérouler.

_ Tu aimerais vivre en union occidentale ?

Sahouane arrête de marcher.

_ Quoi ? Chez les impies ?

_ Arrête avec tes conneries. Tu peux pratiquer ta religion comme tu le veux la bas .Et puis c'est une autre ambiance (...) et pourquoi pas ? C'est étouffant ici, sous couvert de religion, tout le monde peut se mêler de ta vie, intervenir dans tes affaires. On vit tous dans la peur qu'un jour quelqu'un nous accuse de quoi que ce soit d'irrégulier et qu'on se retrouve fouetté, amputé ou lapidé.⁴²

Ce passage montre que l'union occidentale est un espace ouvert et libre pour le personnage, contrairement au nouveau Maghreb qui symbolise l'enfermement, l'auteur se sent libre ailleurs que dans son propre pays.

2. La spatialité :

Depuis plusieurs années, l'espace fait l'objet de plusieurs approches théorique , Mais il reste un élément riche à explorer par sa multiplicité et par son usage aussi bien dans la construction et l'évolution des personnages que dans la narration . Dans son ouvrage *L'illusion réaliste* publié en 1999, et plus précisément dans le troisième chapitre intitulé « *une poésie de*

⁴² Riadh Hadir , *Pupille* ,éd. ANEP , p.113.

l'espace », Henri Mitterrand affirme que l'espace romanesque est : « un domaine assez peu ou assez mal exploré par l'histoire littéraire , par la narratologie et par la sémiotique aussi , qui ont privilégié ces dernières années , les travaux sur le personnage, sur la logique narrative , sur le temps ou sur l'énonciation »⁴³.

Pour souligner le rôle l'espace dans la création romanesque , il précise que : « c'est le lieu qui fonce le récit , parce que l'événement a besoin d'un ubi autant que d'un quid ou d'un quando »⁴⁴, autrement dit , il faut prendre en considération la relation entre l'espace et les autres éléments du récit puisqu'il est étroitement lié au fonctionnement de l'œuvre , tout comme le sont les personnages , l'action et le temps , Il est dur d'imaginer un récit sans indication spatiale étant donné que c'est une composante essentielle.

Au début , c'est le temps en littérature qui semble avoir la priorité sur l'espace représenté, dans la mesure où celui-ci ne peut s'esquisser seulement au moment où l'on se met à écrire ou à lire .Cependant , le temps du récit représente tout comme celui où nous vivons un ensemble spatio-temporel , où lieux et instants se déchiffrent . Eventuellement la littérature, parle également de l'espace, dessine des lieux, des demeures, des paysages et nous transporte comme le dit Marcel Proust, c'est-à-dire dans sens plus général, l'espace indique le milieu dans lequel nous percevons le monde extérieur et nous plaçons les objets qui tombent sous nos sens. Mais si l'espace est lié à un espace sensible, il devra être approché comme l'espace habitacle, c'est-à-dire comme un lieu donné.

3. Théorie de l'espace :

L'ouvrage de George Matore⁴⁵, *l'espace humain* est parmi les premiers à montrer, l'influence de la spatialité dans le langage contemporain sur un plan général. Son étude lui permettra de relever un bon nombre d'oppositions binaires, propre à préciser la description de l'espace .Il faut s'attacher surtout à inscrire les lieux principaux sur lesquels s'applique le travail de l'imaginaire, pour toucher après à une étude symbolique des divers lieux dans notre roman.

L'ouvrage de Bachelard, *La poétique de l'espace*, donne une affection particulière aux lieux préférés de sa vie intime, en tenant compte de la poétique de ces sites dans leurs rapports à l'illusion ou encore dans leur lien avec une topographie mythique, et cette perspective va être

⁴³ Mitterrand.Henri, « L'illusion réaliste de Balzac à Aragon »,Paris : Editions PUF ,1999,p.50 .

⁴⁴ Mitterrand.Henri , « Le lieu et le sens : l'espace parisien dans Ferragus , de Balzac » , *dans les discours du roman* .Paris : presses universitaires ,1986 , p.194.

⁴⁵ Matore.Georges, « L'espace humain , l'expression de l'espace dans la vie , la pensée et l'art contemporains » La colombe, Editions du vieux Colombier , 1962 ; 2 ème édition refondue , Paris , A.G.Nizet ,1976.

rallié par DURAND⁴⁶ dans les structures anthropologiques de l'imaginaire⁴⁷, il situe l'espace dans un cadre anthropologique et cherche à instaurer des lois fermes et strictes de la perception esthétique dans le vaste domaine de l'imaginaire.

Bien que Riadh Hadir est née dans un espace ouvert, il respire mal dans cet espace, ce qui lui vaut ce comportement évasif et agressif contre les siens. Lire et écrire c'est sa façon de s'exprimer et de se révolter « Cette tendance à la hogra n'était pas une chose nouvelle, la loi de la jungle avait cours bien avant la Grande Guerre en Afrique du Nord. »

C'est une séparation de la réalité qui se manifeste par l'imagination et l'écriture. C'est sa façon de s'exprimer et de se rebeller à travers les personnages qui refusent de se soumettre aux lois et à l'ordre familial en voulant fuir leur milieu.

_ Rien ne changera, dit Mehdi d'un air las. Toi, tu ne sais pas ce que c'est que la vie ailleurs.

_ C'est mieux qu'ici ?

_ Beaucoup mieux !⁴⁸

Il a voulu traduire ses émotions complexes, ses désirs enfouis, et les questionnements anxigènes sous forme de mots et d'idées, pour finir par nous les livrer un monde futuriste dytopique. Il a un rapport particulier avec la fiction, cette capacité à créer des univers riches et entiers qui nous définit en tant qu'humains.

Mitterand maintient une place plus juste dans le monde fictif, si on admet que l'espace est composante nécessaire du récit, tout comme les personnages et le temps, il faut agrandir et diversifier la recherche, il y'a plusieurs critiques qui apportent un soin à ce sujet et considèrent l'espace en tenant compte de la globalité du texte. L'espace dans un roman se manifeste dans des formes et est couvert de sens diversifiés, jusqu'à converger parfois la raison d'être du roman, on juge en premier en de pas nous limiter dans une méthode critique fixe, on va plutôt s'approcher de différents lieux et de leur fonctionnalité dans le texte et par rapport au sens que le texte produit.

⁴⁶ Gilbert.Durand [1921_2012] est un universitaire français connu pour ses travaux sur l'imaginaire et la mythologie. Agrégé de philosophie, successivement professeur de philosophie de 1947 à 1956, professeur titulaire et professeur émérite de sociologie et d'anthropologie à Grenoble II.

⁴⁷ Durand .Gilbert, « Les structures anthropologiques de l'imaginaire », Paris, Dunod (1ere édition Paris, P.U.F., 1960).

⁴⁸ Riadh Hadir , Pupille , éd.ANEP, p.114 .

4. Analyse de l'espace :

Au regard de l'importance accordée par le genre à la place de l'homme dans une société, les lieux qu'il parcourt sont porteurs de sens et aident à raconter l'histoire, ils sont le reflet des personnages et épaulent le thème abordé. Ils alimentent la narration d'informations complémentaires quant au fonctionnement de la société présentée.

C'est dans son roman *Pupille* que Riadh Hadir fait preuve d'une infraction idéologique par le surpassement de toutes les normes sociales et religieuses de sa société.

La liberté des lois dictés par sa culture d'origine et celles qui dominent tous les aspects de notre vie quotidienne ainsi que le détachement de toute pensée extrémiste et raciste est sa préoccupation majeure, cependant à travers les personnages il nous montre que l'occident n'est pas une solution et ce n'est pas ça qui nous rendra libres, mais c'est notre propre terre, il faut reconnaître son identité (Africaine) et ne pas oublier son héritage où que l'on soit.

_ Tu vois ton cousin Moncef ? Celui qui est très brun ?

_ Oui..._ Les noirs sont encore beaucoup, beaucoup plus foncés. Ils sont originaires d'Afrique, dit doctement Khaled.

_ Comme nous ?

_ Comment ça comme nous ?

_ On est en Afrique ...

_ Oui, mais on est au nord, ce n'est pas pareil (...) Ces Africains qui n'étaient pas aussi africains qu'elle. ⁴⁹

Il existe deux manières de concevoir l'espace, il y'a l'espace dans le sens géographique et celui où se déroule l'action. Il y'a aussi l'espace du texte lui-même, c'est-à-dire la disposition de noms, des signes et des phrases, tout ce qui est relatif au texte.

La question qui a guidé notre analyse est la suivante :

Où se déroule l'histoire dans ce roman ?

⁴⁹ Ibid. ; p.79.

Cette question nous conduit à rendre compte des divers lieux dans ce texte , Comme on l'a déjà précisé auparavant *Pupille* est un roman d'anticipation , bien que l'action se déroule en France (l'union occidentale) et l'Algérie (le nouveau Maghreb) pour finir en Afrique qui est décrite comme un endroit harmonieux et paradisiaque, mais avec le changement des noms des endroits et du progrès de la science qui nous projette dans le futur , on a du mal a nous retrouver ou a nous reconnaître entre l'occident et le Maghreb .

La topographie des lieux chez Riadh Hadir se retrouve dans : L'union occidentale, le nouveau Maghreb, le Sahara et l'Afrique.

4.1 Grille d'analyse des aspects symboliques des lieux :

Chapitre	Lieu	Aspect symbolique	Justificatif
Séléna	L'union occidentale (en France).	Espace ouvert. La liberté.	Espace de liberté et de tolérance « Tu peux pratiquer ta religion comme tu veux là bas ».
Arrivé	Le nouveau Maghreb (en Algérie).	Espace Ouvert. L'étouffement.	Refus de la soumission aux lois religieuses et aux traditions, le refus de vivre dans un endroit étouffant.
Technomades	Le Sahara algérien.	Espace ouvert. La liberté.	Rébellion. Indépendance. Insoumission.

Rocaille	L'Afrique	Espace ouvert. Liberté. Paix.	Paradis. Sécurité. Harmonie. Paix. Lumière. Couleurs.
----------	-----------	-------------------------------------	--

La lecture de ces passages nous démontre le mal spatial qui émane des propos du narrateur, il le montre clairement à travers ces personnages qui ont du mal à vivre dans leur pays et essaient par tous les moyens d'échapper à cet espace étouffant où ils ne se retrouvent pas , par contre l'auteur envoie un message très clair en parlant de l'identité Africaine qu'il faut accepter et assumer , et surtout ne pas oublier . On retrouve aussi des espaces qui relèvent de la liberté comme l'union occidentale et le Sahara.

Après cette analyse, on se permet de confirmer que l'espace est une notion très importante dans les études littéraires, il est l'objet de plusieurs recherches.

Dans notre corpus, l'espace romanesque a deux fonctions, l'une est purement spatiale, il indique un lieu et sert de décor mais il a aussi une fonction symbolique, l'union occidentale , le nouveau Maghreb et l'Afrique ainsi que les personnages en mouvement entre ces 3 endroits est un moment fort de la narration , l'espace constitue une énorme signification symbolique .

Dans ce premier chapitre on a donné une définition de l'espace et la spatialité qui sont très importants dans la production littéraire, ensuite avec l'aide de quelques théories on a parlé du rôle indispensable de l'espace dans une œuvre littéraire. Après on a fait une analyse de l'espace dans laquelle on a étudié les différentes infractions commises par l'écrivain. On a démontré par quelques passages du roman que l'auteur rejette les lois et les traditions de sa culture mais il assume son identité et à travers l'histoire il nous passe le message pour faire de même et de toujours être fière d'où l'on vient, Enfin on a mis en lumière la signification et la symbolisation de tous les espaces cités dans le texte.

5. Entre réalité et fiction :

Les dystopies créent parfois des univers qui sont inventés et où le présent paraît très loin. Le lecteur se retrouve alors face à une société qu'il ne connaît pas et doit au fur et à mesure de sa lecture bien lire et relire quelques passages pour bien comprendre le fonctionnement et les travers.

L'invention d'une société imaginaire questionne le décor et les inspirations, mais même si le lecteur se retrouve dans un univers inconnu, il y'aura toujours les références spatio-temporelles qui vont amener une touche du présent pour faciliter la compréhension et la lecture et ancrer l'œuvre dans un contexte de création. L'invention d'une toute nouvelle société, d'un nouveau décor, de nouvelles règles, confrontent l'écrivain à trouver une certaine harmonie qui donnera crédibilité à son monde. Dans *Pupille*, dès les premières pages on ne reconnaît pas cet univers et ce monde où on vit actuellement, le lecteur se perd un peu entre ce nouveau décor et ces nouvelles inventions « télévisions holographique », au lieu de dire Monsieur on dit Mapersonne, donc là on sait pas où on est jusqu'à ce que l'auteur l'explique dans son livre :

Il est vrai que le nouveau système de notations scolaires est quelque peu perturbant. Imposé par le secrétaire général à l'éducation occidentale depuis l'établissement d'une colonie humaine sur Mars et par là même l'avènement d'un nouvel âge spatial, ce système est assez arbitraire dans ses attributions de bonnes et de mauvaises notes.⁵⁰

L'auteur nous projette vers l'avenir qui nous paraît très lointain, on a beaucoup de progrès à faire avant d'établir une colonie sur Mars, Riadh ne donne pas une date exacte où l'histoire se déroule mais il dit que c'est dans un futur plus au moins proche, la compréhension du lecteur ne doit pas être altérée, mais guidée vers quelque chose de nouveau ; c'est une nouvelle réalité qui lui est offerte. La distorsion de notre présent est plus subtile, puisque le rattachement au monde réel n'est pas une évidence. Le futur du roman s'éloigne radicalement de notre présent au début, et ce postulat se base tout d'abord simplement sur l'instauration d'un événement apocalyptique qui aurait eu lieu, après la troisième guerre mondiale, tout a changé même le nom des pays « Francilien », « Poppy », « Moubchir » et d'autres mots, mais au fur et à mesure de la lecture on retrouve des mots familiers « le Maghreb » où on peut

⁵⁰ Ibid. ;p.16.

se situer même si parfois ce n'est pas clair , « Cherbet » « Boun Boun » « Tcharak » ces mots qui sont purement algériens et qui donnent un repère au lecteur .

On suit avec impatience la trajectoire du protagoniste Mehdi et ses deux amis qui veulent s'enfuir à l'union occidentale, l'originalité de cette société est amenée progressivement au lecteur, qui découvre au fur et à mesure que Mehdi et ses camarades redescendent vers le sud où ils vont savoir comment ce monde est organisé et dirigé.

L'imagination d'un tel univers et l'écart qui l'éloigne de notre société actuelle , induit pour l'écrivain un travail de réflexion , conception et de construction , par exemple la création des nouveaux téléviseurs holographiques et les téléphones qui ont carrément changés de noms , participent à l'éloignement temporel vis-à-vis de notre société . Malgré que ce monde reste fictif mais il y'a des références à notre vrai monde dans lequel s'inscrit l'œuvre : « trois jours, trois jours de marche au milieu du sable, des épines et de la pierraille.»⁵¹ Ici on peut se positionner dans ce monde fictif et savoir qu'il parle du Sahara grâce au symbole « Le sable » , le lecteur peut reconnaître plusieurs éléments qui appartiennent à sa culture notamment quand il parle de la circoncision :

Malgré les suppliques de Mehdi sa tante avait tenu à organiser la cérémonie de circoncision et à inviter toute la famille. Son oncle s'était fait fort d'aller dénicher un circonciseur renommé qui avait la réputation d'opérer vite, proprement, et sans douleur mémorable. Ses cousins ont préparé une quantité astronomique de gâteaux et de breuvages maison. Le salon a été converti en salle d'opération pour l'occasion. ⁵²

Ce qui a permis d'éloigner cette société de la notre c'est de créer toute une nouvelle géographie pour les lieux, de nouveaux mots, une guerre qui n'a jamais eu lieu et un mythe qui n'a jamais existé, le présent s'est transformé et ce qu'on connaît a été réutilisé afin de créer ce monde imaginaire qui nous transporte loin et nous permet de nous concentrer sur l'action qui se déroule et nous évader très loin.

L'interaction que les personnages ont avec ces supports technologique « téléphone », n'est pas sans rappeler certains moyens technologiques qui existent déjà et participe à créer la distance requise vis-à-vis de notre société.

⁵¹ Ibid. ;p. 203.

⁵² Ibid. ; p.70.

Kevin Laalaoui est assis derrière son bureau, le front moite. Il a d'ailleurs toujours le front perlé, pense Mehdi. Il doit couvrir une maladie au cœur, sûrement. Oh, pourvu qu'il n'en meure pas pendant les vacances, il aimerait tant être à l'école pour voir ça ! En plus, il pourrait vendre ça une fortune sur Lifester ! Il sort discrètement son Poppy et le tient à la main, juste au cas où.⁵³

Le fait de créer une société lointaine et inconnue, permet de moins troubler les lecteurs quant aux ressemblances entre notre société du présent et la fictive, la distance entre le présent du lecteur et celui du personnage insiste sur l'irréalité de cet univers, qui permettra de lui ce qui a été transposé depuis notre monde vers celui du récit, si la dystopie est une métaphore d'une dérive sociale c'est les personnages qui donneront vie à cette figure de style dénonciatrice. La force du genre réside dans sa diversité mais les œuvres se rassemblent par leur intention métaphorique.

Pupille apparaît comme un prisme au travers duquel le lecteur va se confronter aux problèmes de son propre monde. La force du récit repose donc au cœur de sa faculté à transmettre un message chez les lecteurs, à les amener à s'interroger sur leur propre société et à les pousser vers une réflexion constructive et possiblement utile dans leur présent.

Riadh a déformé les traits de la société pour faire ressortir ses défauts, il a présenté une autre version, plus sombre et dérangeante. Mais derrière ce positionnement futuriste, il prétend mettre en garde le lecteur sur les risques qu'encourent son avenir, c'est bien pour critiquer le présent et les maux qui le rongent déjà, il innove avec son envie de lever le voile sur les faits qu'on cache de la population, la fiction qui s'alimente de la réalité dans cette œuvre est très claire, tout reflète le monde contemporain dans lequel on vit : « Pupille est né du désir de mettre en garde contre certaines dérives, en l'occurrence celles de la foi »⁵⁴.

Derrière la création de ce monde fictif se cache la vérité pour ceux qui veulent la voir et la détecter à travers ce récit. La réalité tient une place très importante dans ce roman, à part son aspect esthétique et futuriste, il traite un problème majeure de notre société contemporaine. L'anticipation marque les conséquences de ce système totalitaire qui créent des humains à la masse comme une usine à robots.

⁵³ Ibid. ; p.23.

⁵⁴ Riadh Hadir, « présentation du roman Pupille de Riadh Hadir : pour un monde meilleur », El Moudjahid, publié le 28/09/2017.

6. Les circonstances et le contexte d'écriture :

Notre étude se focalise sur le contexte d'écriture, nous tenterons de trouver un lien entre les circonstances d'écriture de l'œuvre et les paramètres sociaux qui ont déclenché l'imagination de l'auteur qui est très influencée par sa société.

Chaque auteur s'est inspiré du monde qui l'entoure pour écrire, transcrire sa vision vis-à-vis de tout ce qui se passe dans le monde et nous pouvons détecter tout ça dans le récit, Hadir a choisi la satire pour parler de ce qui le tourmente, il critique ouvertement la corruption dans tous les domaines et attaque violemment les islamistes. Il y a beaucoup d'éléments qui nous amènent à dire que le contexte de vie de l'écrivain a beaucoup influencé son style d'écriture et son point de vue envers plusieurs choses.

Il y'a deux raisons qui ont conduit Riadh Hadir à écrire ce roman, quand on lui a posé la question voici ce qu'il a répondu :

Pupille » est un roman d'anticipation qui tourne autour de deux thématiques que nous vivons au quotidien. L'une, centrale, est la problématique de la foi et de son dévoiement systématique par les hommes en système organisé. Pratiquer sa foi et croire en la paix, loin de la standardisation de masse est devenu virtuellement impossible. L'autre thématique, qui m'est plus personnelle, est disséminée tout le long du roman. Il s'agit de l'appartenance indiscutable du Maghreb au continent africain, et du dédain qu'éprouvent les populations du nord pour cette identité si évidente. Ces deux thèmes finiront par se télescoper dans le récit afin d'apporter une ébauche de réponse. L'ensemble baigne dans un univers assez vaste que j'explore par le biais d'interludes venant ponctuer et contextualiser le récit central.⁵⁵

Son amour pour la littérature d'anticipation l'a inspiré pour puiser dans son être et traduire ses émotions en mots ainsi que la colère de l'effacement de son identité africaine, il est fier de son appartenance au continent africain , et veut dénoncer l'arrogance de son peuple , des maghrébins , envers le reste de la population du berceau de l'humanité , il veut stopper ce racisme répugnant : « basé sur nulle autre considération qu'une parcimonie toute relative dans la distribution du taux de mélanine »⁵⁶ .

⁵⁵ Riadh Hadir « L'idée reçue selon laquelle l'Algérien n'aime pas lire est erronée », El Moudjahid , par Amel Saher , publié le 02-06-2018.

⁵⁶ Riadh Hadir « Bibliothèques en feu » , Vivre à l'oreille , publié le 04/05/2018.

L'une de ses principales motivations est de faire passer un message à son peuple et dire que le salut du pays et du continent ne se fera que par l'entente et la coopération entre les différentes cultures voisines par la terre et le cœur , il a d'ailleurs commencé par cette thématique là, c'est un sujet très important pour lui . Il cherche également à interroger ses lecteurs sur les dérives de la foi qui peut conduire à des guerres et des massacres, dénoncer le pouvoir religieux qui a transformé des populations en esclaves, un monde où tout est interdit au nom de la religion :

L'histoire, qu'elle soit écrite ou occultée, est pleine de ces assassins enragés qui se réfugient derrière la religion, patrie ou liberté. Ces tumeurs purulentes se nourrissent de la foi et du désespoir de leurs troupes comme des parasites, ne semant que mort et destruction sur leur passage. Là où ils promettaient paix, amour et pureté, ils n'ont répandu que mort, horreur et carnage. L'histoire écrite par ces aberrations humaines voit la foi prendre la place de la haine, l'amour celle du massacre, et la liberté celle du génocide.⁵⁷

Le déclic qui a aboutit à la création de ce roman repose essentiellement sur ces expériences mais aussi sur d'autres thématiques que tout le monde vit, Riadh est une personne très intellectuelle, il s'est documenté, a cherché, il a beaucoup lu avant d'accoucher de ce livre, il a parlé aussi de la pollution, il a peur que l'homme détruise sa planète, il veut le mettre en garde :

L'humain est vraiment bien fait .Une belle machine évolutive au fonctionnement parfait .Bien entretenu, un humain peut faire des miracles .Accomplir des prouesses physiques vertigineuses d'audace ; surmonter et résoudre les plus mystérieuses énigmes ; ou tout foutre en l'air dans des proportions cauchemardesques. L'humain a un incompréhensible penchant pour cette option. Devant la possibilité de créer, l'humain choisit invariablement de détruire.⁵⁸

L'un des autres thèmes les plus importants dans le récit c'est la manipulation des médias, Riadh est conscient du danger de ce genre de manipulation et veut pousser les lecteurs à se réveiller , ouvrir les yeux et commencer à se poser des questions , à chercher la vérité ailleurs que dans les médias , et surtout prévenir les gens du danger de l'emprise de la technologie sur eux c'est ce qui a donné envie à l'auteur de parler de ça dans son roman :

⁵⁷ Riadh Hadir , Pupille , éd. ANEP , p.179

⁵⁸ Ibid , p.208.

Un passant s'arrête, sort son Poppy comme si il allait appeler à l'aide, et scanne la scène. Les holo-snuffs se monnaient régulièrement contre de grosses sommes en bitcash sur des branches obscures de Lifester. Ne voulant pas se précipiter, il prend son temps et essaie plusieurs angles pendant qu'un petit ru de sang s'écoule sur les étroites lattes en bio-béton [...] Une fois satisfait de ses prises de vues, il rempoche son appareil et repart.⁵⁹

Dans ce passage il veut ouvrir les yeux des gens qui sont aveuglés par leurs téléphones et toute cette nouvelle technologie, au lieu de sauver des vies ils préfèrent filmer, c'est une thématique qu'on vit quotidiennement et ça s'empire de plus en plus, on est manipulés par des appareils.

Cette dystopie riche que nous livre l'auteur nous invite à être prudents de l'état, de la dictature est sur les conséquences d'un monde où s'affrontent de nombreux dogmes, en dressant un parallèle entre les extrémismes dans son univers romanesque et l'ordre planétaire en vigueur, générateur de conflits et de désordre.

Il décrit une vision d'un monde noir dont il a peur ou le régime totalitaire fait sombre la population dans une soumission incroyable, ce sont des esclaves dont les cerveaux ont été totalement lavés, il a même emprunté des mots à la langue arabe pour inventer un nouveau téléphone typiquement musulman avec des programmes religieux et qui est sous surveillance des hauts dirigeants et qui démontre l'influence du contexte religieux, « Moubchir » qui veut dire « Prédicateur » en arabe et là il fait référence à l'expression « Moubchir bil Jannah » qui veut dire « Prédicateur de Paradis » qui est très présente dans la religion musulmane, il utilise aussi « Muezzin », « Allahu akbar », « haram », « Califat », ces mots qui renvoient à la religion.

Mehdi qui durant tout le trajet essayait de faire fonctionner son Poppy, descend distraitemment.

_ T'sais cousin, dit Malik, il ne va pas marcher ici. Tous les appareils étrangers sont bloqués au Maghreb. Tu vas devoir acheter un Moubchir avec des programmes approuvés par le Califat. T'en fais pas, je t'arrange l'affaire cette semaine, c'est mon rayon, je te fais même une reprise intéressante sur ton poupi...

_ Poppy, c'est quoi un bouche_mire ?

⁵⁹ Ibid, p.22.

_ Moubchir. C'est comme un poupi , mais en mieux , répond Malik en déchargeant les bagages . C'est en Arabe en plus, ça te permettra d'apprendre plus vite.⁶⁰

Il parle notamment d'un sujet très sensible, de la relation Kabyle_ Algérien qui est complexe jusqu'à aujourd'hui, des préjugés qu'ont les habitants de l'Algérie envers ceux qui habitent les régions de la Kabylie et de cet éternel combat entre eux :

_ Et c'est quoi cette histoire d'huile ?

_ Tu écoutes les conversations maintenant ? Honte à toi !

_ Non abi, vous parliez fort, se défend le garçon. Et puis ce n'est pas comme si je n'étais pas dans le magasin ...

_ Non, je suppose ... Et je pense que tu es en âge de savoir. Khaled peut se procurer l'huile d'olive de république kabyle.

_ Le pays des impies ?

_ Chut ! Ils ne sont pas impies, ils sont seulement déroutés. Mais par Allah, leur huile est bonne ! Rien à voir avec cette bouillie catalane importée d'occident.

_ Elle est halal ?

_ Bien sur bien sur, répond Khaled, mal à l'aise. Il suffit de la bénir aux frontières. Elle est halal et délicieuse [...] Après la guerre et lors du processus d'instauration du nouveau Maghreb, la région algérienne, alors connue sous le nom de Kabylie, obtint enfin son indépendance tant convoitée, et la République Démocratique Amazigh est ainsi née .Les voisins maghrébins l'appelaient toujours la Kabylie, voir les Pays Kabyle pour les plus conciliants. Le pays fut fondé dans le bonheur de la liberté retrouvée et une constitution laïque et progressiste ne tarda pas à voir le jour. Libertés individuelles, égalité entre les sexes, séparation de la religion et de l'état, la nouvelle république avait tout de l'utopie devenue réalité.⁶¹

L'écrivain fait ressortir tous les travers et contradictions dans ce "monde d'après" dans son roman et il n'épargne pas sa vision concernant le conflit entre la région kabyle et les autres

⁶⁰ Ibid, p.63.

⁶¹ Ibid , p.50,87.

régions de l'Algérie, il dresse une allégorie prémonitoire et incite le lecteur à la réflexion sur les conséquences de ce conflit.

Le contexte et l'œuvre sont liés par un lien très profond, le texte nous révèle la société passée, présente et celle du futur dont l'auteur a peur. En lisant bien le roman on peut voir une certaine ressemblance avec l'œuvre *1984* de George Orwell, qui lui aussi a décrit une société dystopique où toute personne est surveillée dans ses pensées et ses actes, maintenue dans l'ignorance et l'asservissement. Les propos de l'auteur traitent en premier lieu la religion en utilisant l'humour pour ne pas heurter la sensibilité des lecteurs mais le message reste bien clair, mais ce n'est pas seulement une dénonciation des dérives de la foi religieuses mais aussi du pouvoir et de la manipulation des masses, voici ce qu'il a dit quand on lui posé la question sur la société :

Ma vision personnelle de la société est qu'on confond souvent société et grégarisme.
Vivre ensemble n'implique pas vivre en troupeau, désigner un ennemi et le combattre.
Vivre en société implique le respect des libertés individuelles, et la valorisation de tous types d'efforts, individuels ou communs.

Après avoir examiné le texte, nous pouvons constater que l'auteur a puisé dans son environnement et son entourage pour exprimer ses points de vue vis-à-vis de tout ce qui ce passe et afin de prendre sa position , il a repeint la réalité avec son imagination .

Conclusion.

Conclusion :

L'anticipation a toujours eu une situation particulière dans la science-fiction, ce sous-genre de la science-fiction donne la représentation d'un cadre spatio-temporel avec le souci d'un certain réalisme.⁶²

Pupille est un roman très récent, une œuvre dystopique hors pair par sa manière de présenter un monde au futur régit un système totalitaire, constamment sous surveillance, où l'être humain est considéré comme une machine qui doit obéir ; un monde mourant.

A travers l'analyse de notre corpus, nous avons essayé de démontrer l'impact du contexte sur l'écriture d'un roman d'anticipation et comment la création d'une fiction dystopique peut refléter la réalité. Une dystopie, à la différence d'une utopie, ne présente pas le monde tel qu'on le souhaite, mais tel qu'on le redoute, et le caractère de ce genre confirme que leurs auteurs nous parlent des faits bien réels, Christian Grenier a proposé une définition pour cette particularité des romans d'anticipation : « romans historiques pour le futur ».⁶³

Les écrivains contemporains comme Riadh essayent de transmettre un message aux sociétés menacées par des doctrines extrêmes qui par la promesse d'un monde meilleur, leurs font croire des choses pour ensuite mieux les soumettre. Nous avons pu mettre en évidence que le contexte social, historique, politique et religieux de l'auteur, l'ont poussé à mettre à nu ses émotions, à travers un monde fictif et la satire se cache un monde bien réel, notre société actuelle est la source d'inspiration pour l'écrivain.

Totalement en prise sur les enjeux de la société, le roman d'anticipation invite le lecteur à observer, à réfléchir à travers un miroir déformant, de quoi demain pourrait être fait si on n'y prend garde. Il ne s'agit plus ici de conjecturer l'avenir, mais de le conjurer. Riadh dans le décor oppressant et pessimiste de son récit dystopique, fait plus que de vouloir prévenir les dérives de sa société et de la foi, sa démarche constitue un véritable engagement, et tout ce

⁶²Rodriguez Nogueira François, *La société totalitaire dans le récit d'anticipation dystopique, de la première moitié du XX^e siècle, et sa représentation au cinéma*, thèse de l'université de Nancy 2, le 01/12/2009.

⁶³ Ibid.

dont il parle dans son texte est bien présent dans notre société , il l'a juste amplifié ,modifié et caché sous le voile de la plaisanterie par moment , mais il a été bien clair et direct en parlant de son envie de dénoncer ce manque de discernement dans la pratique de la foi religieuse et l'aveuglement matérialiste qui exposent l'humanité à de graves périls.

Sa construction narrative est fluide , avec une parfaite maîtrise de la langue française , et le monde dans lequel le livre est construit murement réfléchi, bien bâti, sur les ruines de notre civilisation actuelle, un monde où l'on vit après une troisième guerre mondiale, une avancée technologique, et une régression sociétale . L'hypocrisie est générale , et l'intolérance de tout ce qui n'est pas dans les rangs est un dogme quasi religieux. Un monde où l'humain est un esclave, avec une pensée unique, et où toute diversité culturelle, et intellectuelle est largement combattue par l'état et la population aussi.

L'auteur veut apporter de la lumière sur un problème qui lui fait peur à travers une fiction , après notre analyse on peut dire que le roman d'anticipation reflète très bien son contexte d'écriture , en tout cas en ce qui concerne notre roman , l'écrivain a très bien interprété les mœurs de notre société en mêlant la fiction avec du réel , À partir de notre étude , nous comprenons mieux pourquoi Riadh a choisi l'anticipation dystopique pour exprimer ses idées , il montre dans son roman une connaissance précise des mécanismes de sa société, mais il démontre surtout une réelle aptitude à anticiper les possibles futurs de celle-ci à partir des innovations sociales qui s'y opèrent. Il ne nous offre pas seulement une fiction réaliste, mais met aussi en avant une orientation interculturelle et idéologique qui mérite d'être explorée dans une étude ultérieure.

Corpus :

Riadh.HADIR , Pupille , éd : ANEP , 2017.

Références Bibliographiques :

1. BARETS. STAN, *Le science-fictionnaire* , Paris , Editions Denoël , « *Présence du Futur* »,1994.
2. BERNAYS. Edward, *Propaganda : comment manipuler l'opinion en démocratie*, Paris, La Découverte, 2007.
3. BOUBA.Mohammed.Tabti, *Espace et réalisme romanesque des années 80*, Alger, Université d'Alger, 2001, Thèse de Doctorat d'Etat en Langue étrangère.
4. BOUCHARD. Guy, *L'utopie aujourd'hui*, Les Presses de l'Université de Montréal et les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1985.
5. BOURNEUF.Roland , *L'univers du roman* , Paris , Puf /Littératures modernes , 1972 , Collection fondée par Jean Fabre et dirigée par Robert Mauz .
6. BRADBURY.Ray, *Fahrenheit 451*, Paris, Editions Denoël, 1955.
7. BRETON, Yves, *1984 : Une dystopie de la communication*, publié le 23/04/2008.
8. BRIAN.Ash, *Encyclopédie visuelle de la science fiction*, Albin Michel, 1979.
9. BRUNNER.John , Préface de *Le Livre d'or de la science-fiction* , Paris , Pocket,1979.
10. CIORANESCU.Alexandre, *L'avenir du passé, Utopie en littérature*, Paris, Gallimard, 1972.
11. CLARKE.Arthur , *l'Odyssée de l'espace* , Paris , Robert Laffont , 1968.
12. CURVAL. Philippe, *L'invisible futur*, Magazine littéraire, n°422, Juillet-Aout 2003.
13. FONDANECHÉ.Daniel , *Paralittératures* , Vuibert, 2005.
14. GERARD.Genette , *L'espace littéraire* , Figures II, Paris ,Seuil , 1979.
15. GOLOMSTOCK.Igo , *L'art totalitaire* , éd. CARRE,1997.
16. HUYGHE.François.Bernard, *L'arme et le médium*, Cahiers de médiologie n° 6, Paris Gallimard, 1998.

17. HUGUES.Micheline, *L'utopie*, Paris, Nathan, 1999.
18. HUXLEY. Aldous, *Le Meilleur des mondes*, Paris, Presses Pocket, 1992,
19. JOLLES.André , *Formes simples* ,Seuil, Paris , 1972.
20. LAPOUGE.Gilles , *Utopie et civilisation* , Paris , Albin Michel ,1990.
21. MATTELART.Armand, *Histoire de l'utopie planétaire*, Paris, La Découverte, 2000.
22. MATORE.Georges, *L'espace humain, l'expression de l'espace dans la vie, la pensée et l'art contemporains*, La colombe, Editions du vieux Colombier, 1962 ; 2 ème édition refondue , Paris , A.G.Nizet ,1976.
- 23.MORE.Thomas , *L'Utopie*, Ed :Thierry Martens, Louvain, 1516.
24. ORWELL.George , *1984* , Paris , Gallimard , 1950.
25. PLATON, *La République*, Gallimard, Paris, 1993, Livre VI – 492 e/493.
26. Rodriguez Nogueira François , *La société totalitaire dans le récit d'anticipation dystopique, de la première moitié du XXè siècle, et sa représentation au cinéma* , thèse de l'université de Nancy 2 , le 01/12/2009.
- 27.STURGEON.Théodore , *Les Plus qu'humains*, Farrar, Straus and Giroux , 1953.
28. VIRILO.Paul, *L'art du moteur*,Paris,Galilée ,1993.

Sitographies:

<https://lageekosophe.com/2017/04/19/dystopie-science-fiction-service-pessimisme-historique/>

<https://lvsl.fr/utopie-dystopie-et-quand-le-futur-devient-politique/>

<https://petale.univ-lorraine.fr/notice/view/univ-lorraine-ori-16845>

https://www.fabula.org/actualites/l-emergence-du-roman-d-anticipation-scientifique-dans-l-espace-mediatique-francophone-1860-1940_79257.php

<https://player.fm/series/maghrib-in-past-present-podcasts-2362608/la-science-fiction-et-la-litterature-algerienne-discussion-entre-kamel-daoud-et-lauteur-riadh-hadir-autour-de-son-dernier-roman-pupille>

<http://www.aps.dz/culture/64635-pupille-de-riadh-hadir-ou-quand-le-dogme-supplante-la-foi>

<http://limbaj-totalitar.wikiforum.ro/t4-1984-une-dystopie-de-la-communication-utopie-contre-utopie-et-dystopie>

<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/114331>

<https://riadhhadir.wordpress.com/2018/05/04/bibliotheques-en-feu/>

<http://www.aps.dz/culture/64635-pupille-de-riadh-hadir-ou-quand-le-dogme-supplante-la-foi>

<http://blog.ac-versailles.fr/cdijeanneadebats/index.php/post/26/01/2012/Quelle-est-la-difference-entre-la-science-fiction-et-le-fantastique>

Table des matières :

Introduction.....	P.5
Chapitre I : Analyse du roman et de la société dystopique contemporaine.....	
1. Résumé	P.9
2. Définitions	P.10
2.1. Science fiction	P.10
2.2. Le roman d'anticipation	P.11
2.3. Utopie	P.11
2.4. Dystopie	P.14
3. L'Afrique , mythe moderne.....	P.17
4. Les dérives de la société	P.19
4.1. La propagande.....	P.19
4.2. Manipulation des médias.....	P.21
4.3. Dénonciation d'un régime totalitaire.....	P.23
Chapitre II : Entre l'espace réel et fictif.....	
1. L'espace : Qu'est ce que l'espace ?	P.28
2. La spatialité	P.29
3. Théorie de l'espace.....	P.30
4. Analyse de l'espace	P.32
4.1. Grille d'analyse des aspects symboliques des lieux	P.33
5. Entre réalité et fiction	P.35
6. Les circonstances et le contexte d'écriture	P.38
Conclusion.....	P.44

Résumé :

Ce sujet a pour but de démontrer le lien étroit entre la réalité et la fiction dans un roman d'anticipation , notre choix s'est porté sur le roman Pupille de Riadh Hadir , qui est une œuvre dystopique qui invite le lecteur a se projeter vers un futur proche et sombre , où règnent des courants de pensées sectaires , nous essaierons d'analyser ce récit et essayer de répondre à notre problématique de départ .

Mots clés : anticipation, science fiction, dystopie , totalitarisme , société , guerre .

This subject aims to unravel the close link between reality and fiction in an anticipation novel, our choice fell on the novel Pupille by Riadh Hadir, which is a dystopian work that invites the reader to project towards a near and dark future, where reign some sectarian thoughts, we will try to analyze this text and try to answer our initial problematic.

Keywords : anticipation, science fiction, dystopia, totalitarianism, society, war.

يهدف هذا الموضوع إلى كشف العلاقة الوثيقة بين الواقع والخيال في الرواية الخيالية الاستباقية لقد وقع اختيارنا على رواية " التلميذ " لرياض حدير فهي رواية الواقع المرير المستقبلي التي تدعو القارئ للتنقل نحو مستقبل قريب و مظلم حيث تسود التيارات الطائفية في الفكر سنحاول تحليل هذه الرواية ونحاول الإجابة عن مشكلتنا الأولية الكلمات الدالة : توقع , الخيال العلمي , الواقع المرير , الشمولية , المجتمع , حرب .